

Frère Yves-Henri de Bonnaventure



Né à Aytié, près de La Rochelle, frère Yves gardera le goût "des grands espaces et des larges horizons". Déjà lors de ses études classiques il désire l'aventure maritime. Deux ans de navigation le préparent à faire son service militaire dans la marine nationale. Le retour à la vie civile s'accompagne du désir de se mettre au service des autres. *Je ne voulais pas être prêtre, écrira-t-il'. En entendant parler des Frères missionnaires des campagnes, j'ai pensé pouvoir vivre en milieu rural en laïc religieux dans le monde.* Il fait profession définitive le 5 septembre 1965. Les paroles bibliques qu'il choisit pour l'image souvenir de son engagement sont révélatrices de sa sensibilité spirituelle : *Vers les eaux du repos il me mène pour y refaire mon âme et par la mer passait son chemin, son sentier par les eaux profondes².*

Après sa formation, il vit son premier séjour à Boulogne-sur-Gesse, en Haute-Garonne, où il travaille comme ouvrier maçon. Suivront dix-huit années de saisonnier agricole à Ille-sur-Têt dans les Pyrénées orientales avec frère Charles Mansuy, puis cinq au

Fossat en Ariège ou s'inaugure le temps de la retraite professionnelle; il reviendra à Boulogne-sur-Gesse en 1998.

Frère Yves a été un grand lecteur, aimant se tenir au courant des événements du monde et des Églises. Peu désireux qu'on parle de lui, évitant les occasions d'être mis en avant, il se sentait à l'aise avec les gens qui disent sans détour ce qu'ils pensent. Sous un humour subtil, voire une ironie grinçante mais ajustée, il cachait soigneusement sa culture littéraire, la richesse de son expérience humaine et sa vive sensibilité aux marques d'amitié et d'affection.

Durant les seize années que j'ai passées avec lui, j'ai apprécié son réalisme et la sûreté de son jugement spirituel. Quand il sentait en cause le témoignage évangélique, il ne se déroba jamais. Bien sûr, il avait aussi, comme tout un chacun, ses faiblesses, lourdes parfois pour lui-même et pour la communauté. Mais la force de la vie fraternelle ne réside-t-elle pas dans la solidarité qui nous soutient sur ce chemin d'humilité qui va, selon l'expression du Père Rondet, *de la sainteté désirée à la pauvreté offerte?*

Lors de la célébration de son passage de ce monde au Père, son filleul et neveu Bertrand a parlé au nom de tous : *Il était fier et content de nous montrer la terre où il travaillait, la mer ou les montagnes qui l'entouraient. Il était fier et content de nous présenter ses compagnons de travail et tous ces gens qu'il côtoyait tous les jours, des ouvriers, des paysans, des gens du voyage. Il ne nous racontait pas l'Évangile, il nous racontait ce qu'il vivait; et c'était l'Évangile.*

Frère Jacques DENTIN

Prieuré St Robert de Molesme
Briennon-sur-Armençon (Yonne)

1. *Chronique* de juin 2008, p. 21.

2. Psaumes 23, 2 et 77, 20.